



Seconde enquête auprès des nouveaux adhérents Octobre 2006

Au lendemain de l'enregistrement par le conseil national des trois candidatures à l'investiture socialiste, le secrétariat fédéral a lancé, le 8 octobre, une seconde enquête auprès des nouveaux adhérents afin de mesurer leurs attentes relatives à la campagne interne qui s'ouvrait.

Le pourcentage de réponse s'avère moins élevé que la première fois. Ainsi, les répondants ne sont que 180 sur les 380 questionnaires adressés, soit un taux de 47 % à rapprocher de celui de 73 % obtenu à la fin juin. Cependant, comme alors, l'essentiel des réponses est parvenu en trois jours, les 8, 9 et 10 octobre.

1 – Un affinement de la sociologie des nouveaux adhérents

Les hommes sont toujours légèrement sur-représentés dans l'échantillon, puisque seules 30 % des femmes ont répondu (elles étaient 26 % en juin). Par contre l'âge moyen déduit (?) il y a trois mois s'est avéré un peu sous-estimé puisqu'il s'élève dans cette étude à 48 ans.

Sur le plan socioprofessionnel, on découvre que parmi les actifs, environ 40 % travaillent dans la fonction publique, 12 % sont cadres d'entreprises, 3.5 % exercent une profession libérale, et **on compte 7,7 % d'employés et ouvriers hors service public** (3 % ouvriers). Avec les employés du service public, **ce taux passe à 16 %**.

De telles précisions corroborent les résultats obtenus par le secrétariat national aux TIC dans son enquête du mois de mai dernier, qui soulignait le haut niveau de diplôme des nouveaux adhérents (73 % ayant fait des études supérieures). La vague d'adhésion de 2006 n'a donc pas modifié la sociologie dominante du PS.

2 – Un lien avec le PS qui s'affermi

En juin, 60 % avaient été reçus par le responsable local du PS suite à leur adhésion, mais seuls 40 % portaient un jugement positif sur cette rencontre. La mobilisation de la fédération en septembre pour l'établissement de la liste électorale a porté ses fruits, puisque 80 % des répondants ont eu un contact direct avec le PS et 63 % estiment que leur regard en a été modifié « *favorablement* ».

Cette proximité accrue avec la fédération se retrouve aussi dans la réception du Cap Finistère que 99 % disent trouver dans leur boîte aux lettres en fin de semaine. Son contenu satisfait 83 % des interviewés, contre seulement 77 % pour l'Hebdo des Socialistes.

Les sites Internet sont aussi consultés régulièrement. Le site fédéral est le plus recherché : 75 % se connectent « *de temps en temps* » (et 12 % tous les jours), alors qu'ils ne sont que 62 % à parcourir le site national. 69 % estiment le site fédéral « *intéressant* » contre seulement 50 % pour le site national.

Enfin, 92 % confirment leur intention de rester membre du PS l'an prochain, même si le candidat pour lequel ils comptent voter n'est pas investi. C'est une progression de 7 points par rapport au résultat enregistré en juin dernier.

3 – Une campagne interne dont l'issue reste indécise

Dans la première enquête, 67.5 % des répondants savaient pour qui ils comptaient voter lors de la désignation du candidat à la Présidentielle, mais pour 52 % d'entre eux, cette conviction n'était pas encore figée. L'enregistrement des trois candidatures de Laurent Fabius, Ségolène Royal et Dominique Strauss-Kahn a contribué à clarifier les positions, mais les choix ne sont pas définitifs. Aujourd'hui 76 % se prononcent en faveur d'un candidat mais 54 % peuvent encore changer d'avis.

4 – Un pronostic favorable à Ségolène Royal

Pour 64 % des répondants, Ségolène Royal sera désignée en novembre par les adhérents du PS, mais seuls 52% ont l'intention de voter pour elle. En trois mois, sa position s'est donc confortée puisqu'en juin, 54 % pensaient qu'elle serait investie et 43 % se déclaraient en sa faveur.

Il ne faut pas, en tout cas, y voir le poids de l'opinion car les deux questions portant sur le rôle des sondages témoignent à leur encontre d'une hostilité de plus en plus manifeste. Ainsi les répondants ne sont plus que 55 % à penser que les enquêtes « *influenceront le vote des adhérents* », contre 65 % en juin, et 79 % à s'y déclarer personnellement insensibles, contre 73 % lors de la précédente étude...

Dominique Strauss-Kahn arrive en deuxième position avec 30 % d'opinions favorables, – en progression de 9 points. Laurent Fabius pour sa part ne dépasse pas les 5.5 %, ce qui représente cependant une hausse de 4 points par rapport à la précédente enquête.

Enfin 12.5 % des répondants ne se prononcent pas encore. Il faut d'ailleurs relever une étonnante contradiction entre les chiffres, puisqu'en réponse à une question précédente, 25% indiquaient ne pas savoir pour qui voter....

5 – Un débat interne dominé par les attentes sociales

Les débats sont très attendus : seuls 6.5 % ne les suivront pas. 69 % resteront chez eux pour les regarder, et 25 % envisagent pour l'occasion de se déplacer dans les locaux de la fédération.

Quand on leur demande de classer par ordre de priorité les mesures du projet socialiste (qu'ils sont 46 % à affirmer avoir « *lu en totalité* » et 43 % « *en partie* »), les répondants privilégient les propositions sociales. Ainsi arrive en tête « *le développement des services publics* », puis la « *hausse du SMIC à 1500 euros en 5 ans* », suivie de « *l'accroissement des pénalités pour les communes qui ne respectent pas la loi SRU* » et de « *la suppression du CNE* ».

Les mesures plus sociétales comme « *la régularisation des sans-papiers* » ou « *le droit à l'adoption des couples homosexuels* » arrivent en dernière position.

A titre de comparaison, dans une enquête conduite par BVA pour le Figaro et LCI et publiée le 9 juin 2006, les sondés plaçaient en tête :

- Le « *développement des services publics et notamment dans le domaine de la petite enfance et de la formation* » (96 % des sympathisants de gauche) ;

- « porter le SMIC à 1500 euros » (88 % des sympathisants de gauche) ;
- « Accroître les pénalités imposées aux communes ne respectant pas l'obligation d'avoir 20 % de logements sociaux » (81 % des sympathisants de gauche) ;
- « Accorder le droit de vote aux élections municipales à tous les étrangers installés légalement en France depuis 5 ans » (79 % des sympathisants de gauche).

Les nouveaux adhérents sont donc en parfaite harmonie avec les électeurs de gauche.

6 - Un souhait d'être régulièrement consulté

En juin, 92.7 % des répondants se déclaraient prêts à participer de nouveau à ce genre d'enquête durant l'automne, c'est-à-dire durant la période de désignation du candidat. Ils sont cette fois-ci unanimes puisque le taux de réponse est de 100 %. Une dernière enquête sera donc conduite début novembre.

Jean-Jacques Urvoas
Premier secrétaire fédéral
Octobre 2006